

## La foi sans les œuvres

Romains 4 1-11

Jacques 2 14\_24

**Vous avez peut-être un jour eu du mal à expliquer la foi protestante, votre propre foi face à des amis ou des collègues ? Vous avez peut-être un jour eu du mal à vous défendre face à des arguments d'autres chrétiens ou d'autres religions qui mettaient à mal vos propres convictions ?**

**Oui certainement, cela a déjà dû vous arriver, et c'est normal, car la foi protestante n'est pas facile à expliquer, elle est complexe, subtile, et il n'est pas donné à tout le monde de la comprendre et encore moins de réussir à la vivre.**

**Eh bien aujourd'hui nous avons au sein même du Nouveau Testament une contradiction entre Paul et Jacques. Un apôtre semble contredire les propos d'un autre apôtre.**

**Alors je sais que l'on vous a dit ou que vous avez lu que l'Épître de Jacques ne contredit nullement les bases de la foi protestante décrites par Paul dans l'Épître aux Romains. Non bien sûr vous avez peut être entendu que les deux Épîtres, en fait, disent la même chose, qu'en fait elles se complètent, qu'il n'y a aucune contradiction entre ces deux textes.**

**Alors moi je vous pose une question : cette réponse consensuelle, qui dit que tous les textes de la Bible se complètent et qu'aucun d'entre eux ne se contredit, est-elle le fruit d'une constatation logique ou bien un argument destiné à nous rassurer ?**

**Est-ce que lorsque nous disons cela, ce n'est pas par peur ? Afin d'être sûrs et certains, une bonne fois pour toutes, que la Bible est bien le livre inspiré qu'elle prétend être, afin d'être sûr de ne pas commencer à semer le doute dans nos esprits au sujet de la véracité de nos textes sacrés ?**

**Car après tout si deux textes se contredisent, alors obligatoirement l'un a raison et l'autre tort et dans ces conditions comment trouver la vérité divine au sein de l'Évangile ?**

**Alors il est plus facile de considérer que dès que nous semblons discerner la moindre contradiction au sein de la Bible eh bien ce n'est qu'une contradiction d'apparence.**

**Mais trêve de bavardage je vous propose de méditer à nouveau ces deux textes afin d'essayer de les comprendre, et de discerner si oui ou non ils se contredisent et surtout si c'est le cas lequel des deux a raison !**

**Commençons par le texte bien connu de l'Épître aux Romains, que nous dit Paul ici ?**

**Eh bien Paul développe le centre de ce qui sera plus tard la justification par la foi. Pourquoi Dieu nous aime-t-il ? Parce que nous obéissons à ses commandements, ou bien parce qu'il est un Dieu de miséricorde et qu'il nous fait grâce ? Pour Paul bien entendu Dieu nous aime d'abord dans notre condition de pécheur c'est lui qui choisit de nous justifier et de nous pardonner :**

**« De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les**

œuvres:

**7 Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, Et dont les péchés sont couverts!**

**8 Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché »**

**Le premier argument de Paul est donc d'affirmer que c'est à cause de sa miséricorde que Dieu nous aime et nous pardonne et non pas à cause de nos œuvres. Paul précise d'ailleurs que la grâce de Dieu n'en serait pas vraiment une si elle dépendait de nos mérites : « Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due; »**

**Cet argument est intéressant car Paul fait remarquer que nous ne sommes pas les salariés de Dieu qui attendons un salaire qui correspond de façon équitable au travail effectué. Non nous sommes les enfants de Dieu dont Dieu a choisi d'ignorer les péchés. Cette logique paulinienne évite donc toutes sortes de mérites personnels, de sainteté personnelle ou bien de marchandage avec Dieu.**

**Non nos œuvres n'ont rien à voir avec notre salut.**

**Dans la dernière partie de son argumentation Paul va poser une question intéressante : Le bonheur de la grâce n'est-il que pour les juifs ? Ou bien est-il pour tout le monde ?**

**La réponse de Paul est sans appel :**

**« Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur fût aussi imputée »**

**Paul explique ici, que si le salut dépendait de nos œuvres, alors seuls les juifs seraient légitimes à être sauvés, puisque c'est eux qui ont reçu la loi et à eux seuls il a été demandé de l'accomplir. Mais puisque le salut ne dépend pas de la loi mais bien de la foi : alors la circoncision n'est pas le signe de la seule élection des juifs mais au contraire le signe de tous ceux qui dans l'avenir, par la foi, connaîtront Dieu.**

**Ainsi Paul fait de la circoncision non plus le signe de la séparation entre les juifs et les goys mais bien le symbole de l'amour universel de Dieu pour le monde.**

**Pour expliquer et illustrer tout cela l'apôtre va se servir d'Abraham, dont, nous dit-il, le mérite n'a pas résidé dans ses actes aussi fameux soient-ils mais dans sa foi. Et c'est à cause de cette foi qu'il fût reconnu comme juste par Dieu et c'est pour illustrer cette foi que Dieu donna la circoncision.**

**Voilà comment de façon extrêmement habile, avec deux arguments et un personnage de la Bible Paul essaie de démontrer la justification par la foi.**

**Ces deux arguments sont les suivants je les répète : nous ne sommes pas aux yeux de Dieu des salariés mais des enfants, c'est donc par pure miséricorde qu'il nous aime, et enfin c'est grâce à la foi et non aux œuvres que le salut peut être universel.**

**Voyons maintenant ce que dit Jacques dans son épître non moins intéressante :**

**Il faut avant tout comprendre que la problématique de Jacques est d'affirmer sans cesse que la foi en Jésus Christ n'est pas un simple concept ou une confession de foi, elle est d'abord une éthique de vie qui doit se vivre dans chaque aspect de notre quotidien. C'est la raison pour laquelle il affirme ceci :**

**« Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un de vous leur dise : «Partez en paix, mettez-vous au chaud et rassasiez-vous» sans pourvoir à leurs besoins physiques, à quoi cela sert-il? Il en va de même pour la foi: si elle ne produit pas d'œuvres, elle est morte en elle-même »**

**Pour Jacques on ne peut pas se dire chrétien si l'on ne vit pas l'exigence d'amour du Christ concrètement.**

**L'autre argument de Jacques est de faire remarquer que la croyance est un élément très relatif vis à vis de ce que nous demande Dieu. En effet dans le judaïsme traditionnel la croyance en Dieu est extrêmement secondaire, la démonstration de la foi ne se fait pas par une confession de foi mais par l'adhésion à la Torah.**

**« Tu crois qu'il y a un seul Dieu? Tu fais bien; les démons aussi le croient, et ils tremblent. »**

**Nous voyons bien ici, que si pour Paul la croyance en Jésus mort et ressuscité est primordiale, pour Jacques suivre l'enseignement du Ressuscité est encore plus important. Pour Jacques la croyance est secondaire par rapports aux œuvres.**

**Et pour enfoncer le clou, Jacques va aller jusqu'à reprendre l'exemple de Paul avec Abraham pour le contredire.**

**Pour Paul c'est la circoncision que Dieu a donnée à Abraham qui illustre le fait que Dieu à reconnu ce dernier comme un juste. C'est donc sa foi qui est au premier plan.**

**Mais pour Jacques c'est l'acceptation d'Abraham de sacrifier son propre fils qui est l'événement qui fit d'Abraham un juste. Et donc c'est bien l'action d'Abraham qui est cette fois-ci au premier plan.**

**Nous le voyons indubitablement les deux apôtres ne sont pas d'accord et Jacques contredit indiscutablement la logique de Paul qui évacue un peu trop la loi au goût de Jacques. D'ailleurs lorsque Jacques parle de la loi il dit la loi parfaite, preuve en est que Paul et Jacques ne comprennent pas la loi de la même façon.**

**Alors nous avons entendu les arguments des uns et des autres, maintenant il nous faut trancher : qui a raison et qui a tort ?**

**Eh bien même si je pense que nous sommes ici témoins d'une vraie dispute au sein du Nouveau Testament, je crois quand même que les deux apôtres ont raison.**

**Jacques reproche à Paul d'avoir beaucoup trop évacué les œuvres. Pourtant il ne viendrait jamais à l'idée de Paul d'affirmer qu'à cause de notre foi nous pouvons désormais nous la couler douce !**

**Paul ne rejette pas les actions ou les œuvres, il dit simplement qu'elles ne nous sauvent pas. C'est la foi qui nous sauve et c'est aussi la foi qui génère nos œuvres. Simplement entre Jacques et Paul il y a une différence notable, à mon avis. Paul lui se pose une question profonde : si j'aime Dieu simplement pour être sauvé, est-ce vraiment de l'amour ? N'est-ce**

**pas la conscience de l'amour premier de Dieu qui génère un amour authentique ?**

**En d'autres termes, qu'est ce qui va générer les œuvres les plus efficaces ? La peur de mourir et de ne pas être sauvé ? Ou la reconnaissance et la prise de conscience d'un amour bien plus grand que nous ? Vous remarquerez que de ce point de vue-là Jacques reste dans une logique religieuse classique : « Mes frères et sœurs, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? Cette foi peut-elle le sauver? »**

**Jacques enseigne ce qu'il faut faire pour être sauvé, ce qu'il faut faire c'est essayer d'imiter le Christ dans son enseignement d'amour. Mais Paul lui veut franchir un pas de plus, aller un peu plus loin : pourrions-nous nous libérer de notre peur liée au salut et pourrions-nous aller jusqu'à nous libérer de notre soif d'être sauvé ?**

**C'est ce que Paul essaie de faire comprendre lorsqu'il affirme : « ce n'est plus moi qui vit mais c'est le Christ qui vit en moi. »**

**Je crois que la vraie différence entre les deux apôtres se situe vraiment ici. Pour l'un il s'agit de témoigner d'un enseignement et de lui être fidèle. Pour l'autre il s'agit de vivre un amour mystique.**

**Alors oui les deux ont raison. Car trop facilement nous pouvons oublier que l'amour doit se vivre dans notre quotidien et pas juste dans nos paroles ou nos pensées, trop souvent nous pouvons faire du favoritisme en fonction du niveau social ou de la richesse d'une personne. Oui trop souvent nous redevons des humains trop humains.**

**Et Jacques a bien raison de réaffirmer sans cesse que l'amour du prochain se vit au quotidien avec des gens qui ne nous sont pas proches ni forcément agréables, mais c'est cela l'amour du prochain. Et cette réalité doit particulièrement se vivre au sein d'une communauté chrétienne.**

**Mais Paul a bien raison de clamer lui aussi que nos œuvres doivent être le fruit de notre amour et non pas être issues d'une volonté de marchander notre salut.**

**Heureusement au-delà des convictions et des différences, c'est un même Seigneur qui réunit ces deux hommes, et c'est bien au nom de leur amour pour ce Jésus de Nazareth que ces deux-là ont rédigé ces Épitres.**

**Puissions-nous nous aussi malgré nos réflexes humains et nos certitudes arrogantes, toujours être guidés par l'amour de Dieu. Puissions-nous toujours vivre de la même foi qui a guidé les apôtres. Car quelle que soit la façon dont nous comprenons notre foi, elle provient bien du même Dieu. Amen**